

Un « village des exclus » au cœur de Rennes

Toute la journée, samedi, des animations ont ponctué la journée nationale de lutte contre le mal-logement.



La Compagnie Caravane a présenté un docu-fiction sur les jeunes en errance.

Un collectif d'associations appelait, samedi, à la mobilisation à l'approche de la fin de la trêve hivernale le 31 mars. « **Passé cette date, la situation risque d'être pire encore pour les sans-abri. Et pourtant des logements vides, il en existe !** », martèlent les militants d'Un toit c'est un droit, de la Fondation Abbé Pierre, du Dal 35, etc.

Dès 11 h, ils ont organisé une votation citoyenne, place Sainte-Anne, pour réaffirmer que « **le droit à l'habitat est un droit fondamental** ». Après un pique-nique place de la Mairie, 250 personnes ont manifesté dans

les rues de la ville. Un campement éphémère s'est aussi installé devant l'hôtel de ville, représentant un « village des exclus ».

« **Dans Rennes métropole, six squats sont menacés d'expulsion dès le 31 mars, soit près de 200 personnes** », annoncent les associations. Elles demandent que « **les personnes soient relogées dans des lieux sous convention** ».

Enfin, elles réclament « **la réquisition des bâtiments vacants pour les personnes dépourvues de logement ou logées dans des conditions insuffisantes** ».